

tourné ; les idées bolchéviques y étaient entrées, il était devenu le tribun le plus fougueux et le plus impie de cette bande, mais au fond de ce cœur gâté ce sentiment de gratitude demeurait toujours intact. Je résolus de le tourner à mon profit. Habilement j'amenai la conversation sur son séjour à Paris.

— Est-ce vrai, lui demandai-je, que vous avez été à l'hôpital St-Louis gravement malade ?

— Parfaitement vrai.

— Et les Sœurs vous traitaient bien ?

— Ah ! quelles femmes ! Des mères, de vraies mères !

— Et pourtant c'était des catholiques ; et elles ne se montraient si bonnes, qu'en raison de leur religion. Vous voyez bien que cette religion n'est que toute charité. — Allons, tenez, si vous avez un peu de cœur, vous employerez tout votre crédit, et il n'est pas petit je le sais, à faire remettre en liberté un prêtre de la religion de ces femmes à qui vous devez tout. Ce sera votre façon de solder votre dette de gratitude.

Je sentis que je l'avais ému, et qu'il allait certainement intervenir en ma faveur.

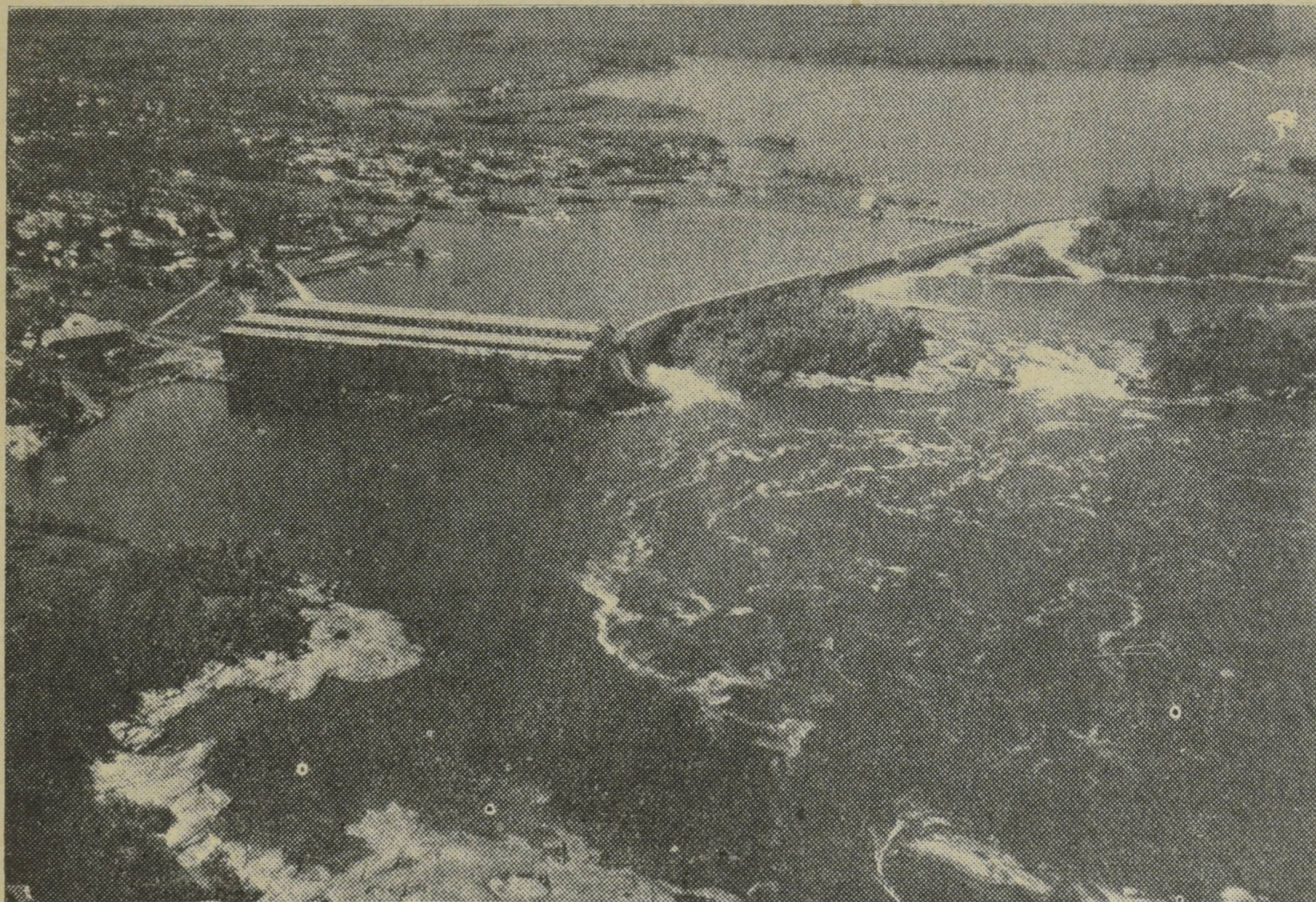
J'attendis encore près de vingt-quatre heures entre ces quatre murs méphitiques où l'on

m'avait renfermé. Enfin le 12 juin, vers deux heures, après dix jours d'incarcération et de violences de toute espèce, je me vis convoqué au tribunal de *Paang* pour m'entendre déclaré libre, moi et mes trois compagnons de captivité. On nous fit même la grâce non seulement d'un laisser-passer, mais de deux dollars pour nous ravitailler en route.

Cinq minutes après nous étions sur le chemin du retour. Nos jambes épuisées semblaient avoir retrouvé leur vigueur première : nous marchions tous de bonheur. A *Nam Hon*, le lendemain, le mandarin, à qui je me présentai, ne pouvait croire au miracle. Tout le monde nous croyait déjà décapités. Il eut la gentillesse de commander un palanquin pour me faire achever rapidement le voyage, et c'est dans cet appareil triomphal qu'au matin du 15 juin je débarquai à *Nam-Yung*, au milieu de mes chrétiens, ivres de joie d'avoir retrouvé celui qu'eux aussi n'espéraient plus revoir sur terre.

Humbert DALMASSO,
Missionnaire Salésien.

(*Le Bull. Salésien*)



LES DÉVELOPPEMENTS HYDRAULIQUES AU MANITOBA.

Vue de l'usine hydro-électrique et de l'écluse de Pointe-du-Bois, sur la Rivière Winnipeg. L'usine développe actuellement 109,000 c. v. mais elle pourra produire 600,000 c. v.